

Grand Cormoran

Phalacrocorax carbo



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

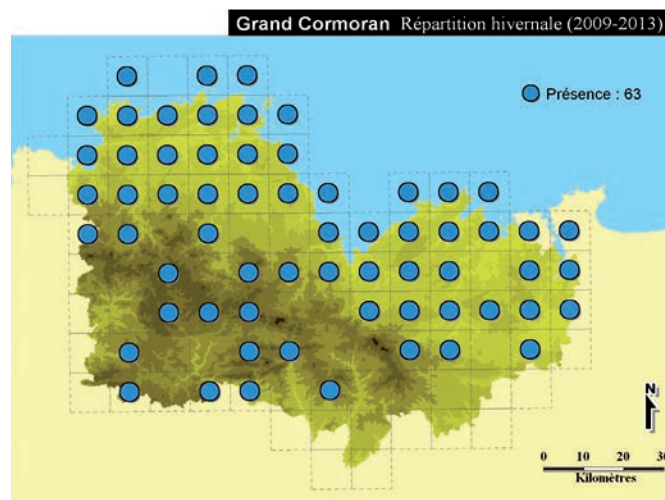
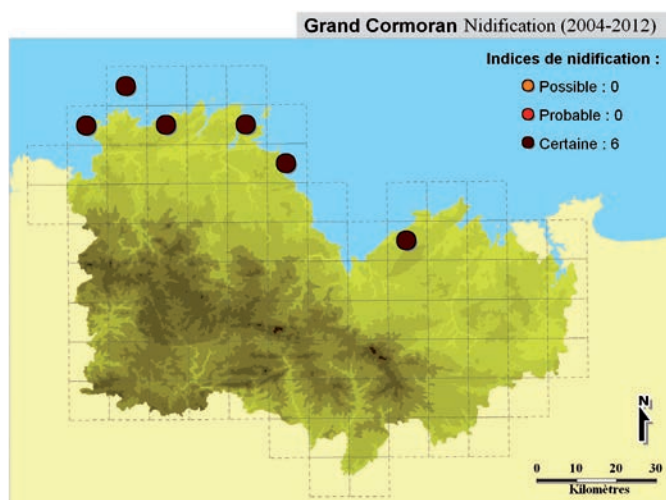
Le Grand Cormoran *P. c. carbo* (population marine) se reproduit en Norvège, Islande, dans les îles Britanniques et dans le nord-ouest de la France (Normandie et Bretagne). *P. c. sinensis* (population continentale) niche en Eurasie de l'ouest de la France à l'Extrême-Orient (D). Récemment une troisième sous-espèce *P. c. norvegicus* présente le long des côtes entre la Norvège et la Bretagne a été décrite (C). Le Grand Cormoran est longtemps restée une espèce nicheuse peu abondante sur le littoral français, connaissant des phases d'expansion puis de déclin, allant même jusqu'à disparaître de Bretagne au début du XX^e s., avant de connaître une large expansion démographique et géographique à la suite de sa protection (Q). C'est aussi dans cette seconde moitié du XX^e s. que se mettent en place des suivis plus précis des colonies. Ainsi, en Ille-et-Vilaine, 6 couples sont découverts en 1970 sur l'île des Landes à Cancale, en Côtes-d'Armor, l'îlot du Verdelet (Pléneuf-Val-André) est colonisé en 1980 et le Finistère accueille 14 couples en baie de Morlaix en 1985. Le recensement national de 2006 confère une estimation de 6050 couples répartis en 77-79 colonies (sans distinction des sous-espèces) sur l'ensemble du pays. En Bretagne, seule la sous-espèce nominale niche principalement sur les falaises et îlots rocheux, parfois au sein de zones humides intérieures. Quelques individus de la sous-espèce *sinensis* peuvent hiverner au sud de la région (D). En Bretagne, le Grand Cormoran a augmenté son aire de répartition entre l'atlas 1980-1985 (5 mailles colonisées) et l'atlas 2004-2008 (26 mailles) (C).

En hiver, les Grands Cormorans bretons peuvent, selon les individus, montrer une simple dispersion locale (plutôt les individus côtiers se dispersant le long de la côte bretonne jusqu'en Aquitaine ou allant à l'intérieur des terres) ou migrer pour l'hiver jusqu'en Espagne, aux Pays-Bas ou en Angleterre (plutôt les individus continentaux) (C).

Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, 90 % des observations concernent des groupes de 1 à 13 individus (32 % pour les individus isolés). La majorité des données sont faites en période hivernale ce qui provient certainement de la biologie de l'espèce.

En période de nidification (assez précoce pour cette espèce), les reproducteurs se concentrent en mer sur quelques îlots rocheux (colonies insulaires) souvent non observables depuis la côte. Suite à sa réapparition en Bretagne au cours du XX^e s., les premiers couples en Côtes-d'Armor sont notés en 1980 sur l'îlot du Verdelet puis le secteur de Bréhat est occupé au moins à partir de 1987-1988 (Q). Lors de l'enquête 2004-2012, seules 5 mailles côtières abritent une reproduction certaine de l'espèce : les îlots de Trébeurden, les Sept-Iles (Perros-Guirec), l'île Tomé (Perros-Guirec), des îlots de l'archipel de Bréhat et l'îlot du Verdelet (Pléneuf-Val-André). Le recensement national des oiseaux marins nicheurs mené entre 2009 et 2011 a permis de recenser 90 à 93 couples en 2009 sur 4 secteurs différents avec en tête l'île



Grand Cormoran

Phalacrocorax carbo



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

Molène (43 couples), suivi de l'îlot du Verdelet (30), l'île Tomé (12) et l'archipel de Bréhat (8) avec une sous-estimation pour ce dernier site accueillant 27 couples en 2011 (**FE**). Une certaine variabilité interannuelle a été constatée aussi bien en terme d'effectifs que d'îlots colonisés. Par exemple, 27 nids ont été dénombrés en 2011 sur la ZPS Trégor-Goëlo contre 87 nids répartis sur des îlots différents en 2014 (**GEOCA, 2014**). Les Grands Cormorans se dispersent en hiver et peuvent être observés aussi bien sur le littoral qu'à l'intérieur des terres sur des étangs ou de grands cours d'eau. Ainsi, 63 mailles abritent des Grands Cormorans aussi bien le long du littoral qu'à l'intérieur des terres. Le plus gros groupe (436 individus) a été comptabilisé le 15 janvier 2007 lors du *Wetlands* sur la plaine de Taden en Rance. Un vol de 363 individus a également été observé le 10 septembre 2002 à la pointe de Bilfot. Les 11 janvier 1995 et 15 janvier 1996, environ 300 individus répartis en 3 dortoirs étaient également présents en Rance.

Tendances et perspectives

Le Grand Cormoran ne bénéficie pas de statut de protection particulier. Au contraire, après des mesures de protection, des autorisations de prélèvements hivernaux annuels ont lieu aujourd'hui

dans de nombreux départements français afin de limiter l'essor de l'espèce. Ces tirs ne semblent pour l'instant pas avoir l'effet escompté mais contribuent à la dispersion de l'espèce cherchant des sites d'hivernage et de reproduction paisible (**D**). En France, si l'espèce a connu une progression de ses effectifs nicheurs entre 1990 et 2006, une diminution commence à être notée de 2003 à 2006 certainement due à une saturation des îlots favorables en Normandie et dans le nord Bretagne. Cependant, l'espèce continue son expansion le long de la façade atlantique (**C**). Si un déclin récent des populations côtières en Ile-et-Vilaine et en Côtes-d'Armor est remarqué et peut-être lié à des problèmes de ressources alimentaires et de prédation (**C**), le suivi 2014 au sein de la ZPS Trégor-Goëlo montre à l'inverse une très bonne reproduction avec un record du nombre de couples et une forte production en jeunes (**GEOCA, 2014**).

Bibliographie

GEOCA (2014). Suivi de la reproduction du Grand Cormoran sur la ZPS Trégor-Goëlo FR5310070 (Côtes-d'Armor). Observatoire des Oiseaux Marins et côtiers de la sous-région marine Manche-Mer du Nord. 25 p.

Auteur : Sandy Garandeau

Extrait de *GEOCA (2014)*. Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

